

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°415

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

**Dimanche 3 juin 2012
1^{er} Dimanche après la Pentecôte
Fête de la Sainte Trinité**

« Le Vatican tremble sur ses bases ! » (« *Le Figaro* » – 25 mai)

Il semblerait que la situation de l'église conciliaire devienne de plus en plus catastrophique ! Il semblerait aussi que cette évolution apocalyptique soit un signe fort envoyé à Mgr Fellay pour qu'il retienne son stylo... On verrait mal, dans une telle occurrence, que la Fraternité s'associe à ce « panier de crabes ». Car les révélations qui sont distillées par les medias en donnent la nausée !

Les fidèles qui ont pris le temps de se former (et non pas de se « laisser informer ») n'en sont nullement étonnés. Ils s'y attendaient, certains s'y préparaient. Il n'empêche qu'ils en sont consternés ! On trouve dans « *Le Figaro* » du 25 mai, cette phrase, à méditer : **« De mémoire de prélat on n'a jamais vu cela ! »**

Léon XIII a rédigé son Exorcisme après l'extase au cours de laquelle il avait entendu Satan demander 100 ans à Dieu pour détruire l'Eglise catholique. Et Dieu les lui a accordés. Il ne l'a pas détruite, mais l'a tellement manipulée que sa présence a été réellement ressentie par au moins trois des derniers papes :

- **Paul VI** : « Par quelques fissures, la fumée de Satan est entrée dans l'Eglise
- Le cardinal Albino Luciani (futur pape Jean Paul 1^{er}) : « Je ne veux rien faire avec le Vatican ! Il y a le diable au Vatican ! » - 1977 - (Cité dans le livre « *Fatima, Salut du monde* » (pp.327-338)
- **Benoît XVI** (Dans l'avion le conduisant au Portugal – 11 mai 2010) : « Les souffrances de l'Eglise viennent de l'intérieur même de l'Eglise, du péché qui existe dans l'Eglise. Cela on l'a toujours su, mais aujourd'hui nous le voyons de façon réellement terrifiante. »

Il est révélateur que tous les débats qui agitent actuellement les médias, ne fassent jamais référence à ces déclarations... On en reste à des supputations stériles concernant la succession de Benoît XVI, lâché par ses plus proches collaborateurs italiens... La réalité est tout autre, évidemment !

Que Satan règne au Vatican c'est incontestable ! Paul VI et le futur Jean-Paul 1^{er} l'ont affirmé ! Satan y règne ! Il y aurait même été intronisé (cf. « *Windswept House* » (« *La maison balayée par le vent* ») de Malachi Martin - 1996). Et s'il y règne, c'est que la Maçonnerie a largement eu le temps, durant les 100 années qui lui ont été accordées, d'investir et d'occuper la place. Une liste détaillée de 120 prélats francs-maçons avait été publiée (avec leurs numéros d'affiliation) dans « *Sous la Bannière* » (« Les Guillots » - 18260 Villegenon) et Mgr Fellay, lui-même, avait révélé l'existence de quatre loges au Vatican ! Ne s'en souvient-il plus ?... Il n'est donc pas étonnant que l'église conciliaire, gangrenée au plus haut point, soit à l'agonie aujourd'hui !

Nous sommes un certain nombre à le clamer depuis des années... sans succès !

Pourquoi en sommes-nous là, aujourd'hui ?

« Si Rome nous faisait signe, si nous devons reprendre langue, c'est moi qui imposerais mes conditions » avait écrit Mgr Lefebvre... Mgr Fellay n'en tint pas compte... Or, le Père Barrielle avait dit : **« Le jour où, dans la Fraternité St Pie X, on oubliera l'Esprit et les règles du Fondateur, la Fraternité sera perdue. »** (in « Centenaire du Père Vallet, modèle d'apôtre de la fin des temps » p.32). Il est manifeste que Mgr Fellay a « oublié les règles du Fondateur » de la Fraternité !... Simple

constatation ! Mais aussi, nous trouvons dans « Fideliter » n° 89 de septembre 1992, ce rappel de l' « Esprit » de Mgr Lefebvre : « **Nous n'arrivons pas à nous entendre avec Rome. Ce n'est pas possible tant que Rome ne reviendra pas à la Foi, dans le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ, tant qu'elle donnera l'impression que toutes les religions sont bonnes.** Nous nous heurtons sur un point de la foi catholique. » Enfin et pour confirmer la constance de Monseigneur dans son engagement : « **Quand on nous pose la question de savoir quand il y aura un accord avec Rome, ma réponse est simple : quand Rome recouronnera Notre Seigneur Jésus-Christ.** » (« Fideliter » n° 68) Nous en sommes bien loin !

Un prêtre, ami, m'écrit : « En philosophie nous étudions le principe si lourd de conséquences : « Agere sequitur esse ». A la fin des discussions doctrinales une conclusion se détachait de manière évidente : « Nous ne sommes pas d'accord ». Or la logique veut que si l' « esse » est en désaccord, il n'est pas possible de faire un accord « agere ».

Comme dans l'immédiat après Concile : obéissez !

On nous assène de nouveau l'argument massue auquel on avait eu droit 40 ans plus tôt. Ça n'a pas marché il y a 40 ans ; ça ne marche toujours pas ! Luce Quenette, (décédée en 1977) fondatrice de l'Ecole de « La Péraudière » – d'où tant de vocations religieuses sont nées – avait traité cette question redevenue d'actualité dans un texte de 23 pages dont je ne vous cite qu'un passage :

« Dans le temps de révolution, les autorités sont sollicitées par les puissances du monde, et par des craintes et des complaisances si dangereuses que nous sommes obligés de « discerner le Maître » qui les a fait parler.

« Les pusillanimes n'aiment pas entendre cette nécessité de discernement. Ils ne veulent pas qu'on leur dise que l'obéissance vraie est lumière de l'intelligence et complète liberté de la volonté. Ils disent : se soumettre à l'autorité légitime est toujours bien.(...) Il faut donc discerner, et si nous voulons nous sauver, c'est-à-dire obéir à la volonté de Dieu, il faut savoir refuser, et savoir quoi refuser.

« Obéir n'est un devoir absolu et inconditionnel qu'à l'égard de Dieu seul, et donc de l'Eglise en tant que telle. Dans tous les autres cas, obéir ne veut rien dire si l'on supprime les indispensables précisions : obéir à **qui**, obéir **quand**, obéir à **quoi** » (J. Madiran – « Itinéraires » – mars 1970, cité par Luce Quenette)

« (...) **Se croire saint parce qu'on dit « moi j'obéis » aux jours où nous vivons, c'est dormir, et c'est trahir.** Il a toujours fallu être agissant et éclairé pour bien obéir : « Prenons garde que ce ne soit pas par paresse ou par une espèce de désespoir, et pour nous donner un faux repos que nous disons avoir recours à la volonté de Dieu » (Bossuet – 8^{ème} élévation – 13^{ème} semaine)

« La volonté de Dieu exige discernement, goût, délicatesse – et voila pour l'intelligence – abnégation devant les risques, dangers, répugnances et peurs – et voila pour la volonté propre.

« La volonté de Dieu dans le cœur de l'obéissant est non pas une démission mais un zèle qui dévore. » (In « La sainte obéissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ » (p.6)

Glané dans un bulletin paroissial.

« Dans la Fraternité nous semblons être dans une période de désolation interne (cf. 5^{ème} règle du « Discernement des esprits » des « Exercices Spirituels »). Le combat dure. Certains se lassent, d'autres voudraient en finir au plus vite... Bien des dissensions sont palpables. La sagesse spirituelle nous enseigne que, dans une période difficile comme la nôtre, il est totalement imprudent de faire des changements substantiels, car le danger de suivre le Malin, bien plus malin que nous, est trop grand. Vouloir passer par-dessus la sagesse des Saints peut coûter très cher à notre Fraternité, comme à beaucoup d'entre nous. Une profonde division dans nos rangs serait le signe évident de l'éloignement des principes et de l'esprit de notre fondateur, ainsi que le mépris ou l'ignorance des règles de la vie spirituelle.

« Que chacun prenne ses responsabilités pour lire, relire et méditer les exhortations de notre fondateur qui, **lui seul**, avait les grâces de la Fondation. Ses membres ont les grâces, non pour changer ou innover, mais pour demeurer attachés et fidèles au chemin tracé. »